



Avoir 20 ans, sans lendemain plein de promesses

C'était un projet "casse gueule". Proposer à des auteurs contemporains d'écouter des jeunes parler de leur précarité, attendre d'eux une retranscription dans une langue théâtrale et faire jouer ces textes par de jeunes comédiens.

Dans "J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend?", Cécile Backès et les auteurs réunis par Théâtre Ouvert à Paris, dans le cadre de l'EPAT (Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre) ont réussi ce pari difficile. Faire entendre une parole d'aujourd'hui, rendre compte par le théâtre des difficultés de commencer sa vie d'adulte en 2010. Cécile Backès a relevé le défi. Ce ne sont pas des textes qui se succèdent, il n'y a pas de catalogue d'observation sociologique mais un ensemble sensible, cohérent et fluide de paroles et de situations.

Les écrivains (Aurélié Filippetti, Maylis de Kerangal, Arnaud Catherine, Joy Sorman, François Bégaudeau) ont pu travailler sur deux thèmes, l'habitat et l'entrée dans le monde du travail, avec comme autre contrainte, la durée: 20 minutes de

jeu, pas plus.

Joy Sorman invente un personnage émouvant, Lucie, 19 ans, une apprentie en mécanique. Lucie (excellente Pauline Jambet) s'adresse à nous et révèle sa vie quotidienne, sa lutte pour se faire accepter des clients, pour être crédible à 19 ans, une lutte hélas presque toujours vaine. Arnaud Cathrine réunit des co-locataires qui font passer un grand oral à un locataire en devenir.

On retrouve l'humour et le cynisme du jeune auteur qui invente une forme comique pour témoigner autant de la difficulté de se loger que de celle d'aimer et d'être aimé. François Bégaudeau s'intéresse au stagiaire et invente une scène absurde où il s'agit pour un jeune homme de s'interroger sur la température de l'eau qu'il aura à servir au personnel, ambiante ou glacée.

Mais si la pièce est froide, l'eau à température ambiante ne sera-t-elle pas glacée? Une grande scène tragi-comique où le stagiaire n'est pas une personne mais une fonction, un être totalement dépersonnalisé.

Le soir de la première, le ministre Frédéric Mitterrand était dans la salle. Impossible de deviner sa réaction mais on peut imaginer qu'une telle parole a de quoi nourrir la réflexion d'un politique, ce portrait d'une société incapable d'accueillir et d'épanouir sa jeunesse (l'un des auteurs s'appelle d'ailleurs Aurélie Filippetti, écrivain et députée socialiste de Moselle). Les auteurs, les acteurs et Cécile Backès ont touché quelque chose de juste, de fort et de théâtralement passionnant. Il faut que ce spectacle se développe et trouve maintenant sa place, quelque part, sur une grande scène.

« **J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend?** » - EPAT/12^e session à Théâtre Ouvert, Paris 18^e,

Les 7, 8, 9 déc à Epinal, Scènes Vosges Epinal.